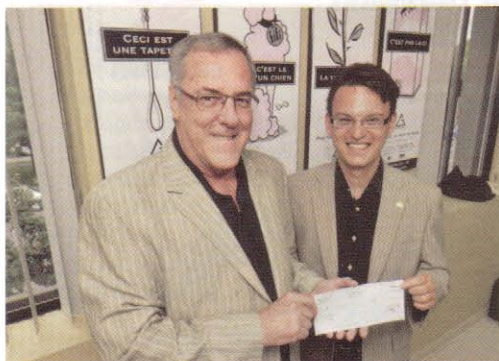
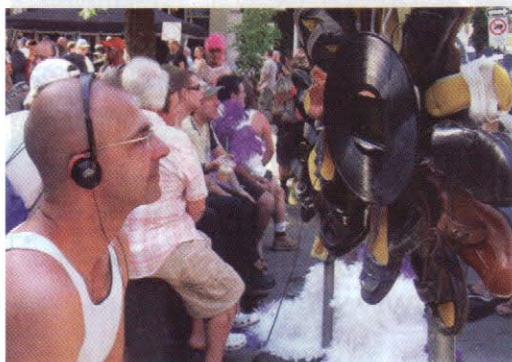
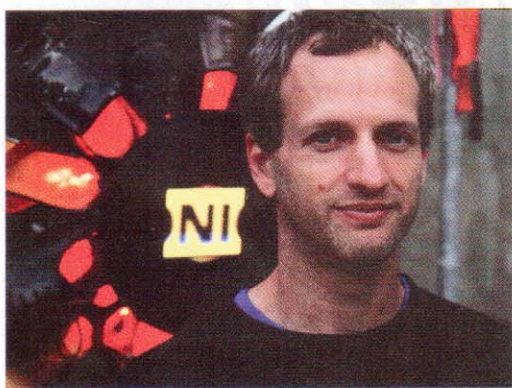


**LA VEILLE ÉLECTRONIQUE
 DES FLEURS POUR TÉMOIGNER DU VIH**



**25 000\$ POUR LE PLAN D'ACTION
 DE GAI ÉCOUTE**

Le conseiller associé au maire de Montréal pour la jeunesse, M. Carle Bernier-Genest, était présent dans les locaux de Gai Écoute le 26 juin dernier pour remettre un premier versement de 12 500\$. Au total, ce sont 25 000\$ qui seront remis à l'organisme cette année, pour lui permettre la réalisation de son plan d'action 2009. Rappelons que Gai Écoute offre à la population montréalaise des services d'aide visant à contrer l'exclusion sociale, plus particulièrement l'homophobie. *Sébastien THIBERT*

Sur la photo : M. Laurent McCutcheon, président de Gai Écoute, et M. Carle Bernier-Genest.

Jusqu'au 6 septembre, le Parc de l'Espoir se transforme en un jardin de techno-fleurs, à l'occasion de La Veille Électronique, une installation multimédia qui convie les visiteurs à l'écoute de témoignages vidéo de personnes se questionnant sur l'impact actuel du VIH sur la société. Discussion avec l'artiste-coordonateur Louis Dionne une initiative qui lui tient à cœur.

Si le lancement de la 4^e édition (non consécutive) de La Veille Électronique s'est déroulé à l'intérieur, à causes des caprices de Dame Nature, cela n'a pas freiné l'enthousiasme des collaborateurs du projet. Il faut dire que la première édition, en 1996, avait été créée «avec zéro budget et l'aide d'amis», précise Louis, alors qu'aujourd'hui, l'installation comprend 12 sculptures et plus de 180 témoignages vidéos. La Veille Électronique veut avant tout créer un espace social pour parler du VIH, puisque «aujourd'hui, le sujet est totalement banalisé, souligne Louis. On n'en parle plus dans les médias nationaux, on essaie de le cacher le plus possible, mais dans les faits, le taux de contamination est en hausse et les gens sont souvent incapables d'aborder la question.» Ainsi, l'installation propose un questionnement social nécessaire, par

le biais du médium vidéographique comme outil d'intervention sociale : «Mon approche avec la caméra, c'est plutôt un outil d'introspection, de questionnement.

Lorsque j'ai découvert la vidéo, j'ai fait un film qui s'intitule *Comment vous dirais-je ?*, où je dévoile à mes parents ma séropositivité. La caméra m'a permis de reprendre contact avec eux et c'est à ce moment que j'ai fait mon aveu. La vidéo est devenue un outil pour redonner l'importance au temps présent. Ce que je veux faire avec la vidéo et La Veille Électronique, c'est engager les gens dans une démarche personnelle, donner un espace de parole à des individus pour se questionner et exposer leurs questionnements à leurs contemporains. Lorsque les gens viennent voir l'expo, c'est une expérience personnelle...» Bref, ils ne verront pas ou ne feront pas tous le même témoignage. À l'ère du web, dans le contexte de l'hypermédiatisation et de la libre circulation d'images visuelles de toutes sortes, les gens sont plutôt méfiants lorsque vient le temps d'offrir des témoignages, me confie Louis. Mais nous, ce que l'on propose aux gens qui offrent leurs témoignages c'est la liberté, le choix de le diffuser ou non, dans les fleurs. Cette première étape de la confession permet d'emblée de se questionner sur le VIH et de creuser la question, dans le moment présent.» *Julie VAILLANCOURT*

Au Parc de l'Espoir (Sainte-Catherine/Panet), du vendredi au dimanche, de 19h à 23h. www.veilleelectronique.com